

Antérieurement, à ce travail important, MM. Carnot, Weil-Hallé et Dellac, pour obtenir un diagnostic précoce et plus persistant que l'hémoculture, plus simple que la coproculture, avaient préconisé la biliculture, dont la technique semble au premier abord plus délicate, et en tout cas qui nécessite,—comme l'hémoculture du reste,—un diagnostic consécutif détaillé.<sup>1</sup>

Reconnaissant l'importance de l'hémoculture, que le séro-diagnostic a, sans contredit, assez longtemps rejeté dans l'ombre, MM. Dujarric, Rivière et Leclercq préconisaient l'hémoculture, suivie de tous les moyens employés pour le diagnostic des Typhiques et Para A et B. Ceci comportait toutes les manipulations que comporte d'ordinaire, la classification précise d'une variété bactérienne. Et dans l'espèce il s'agissait de cultures sur bile, sur lait ou petit lait tournesolé, sur gélose au rouge neutre sur gélose au plomb. Ou encore du procédé Orticoni sur bouillon glucosé à la bile; du procédé Martin sur bouillon "panse-foie".<sup>2</sup>

Ces procédés restaient complexes et en somme superposables à ceux suggérés déjà par M. Lagane.<sup>3</sup>

Ils comportaient une technique longue qui était nécessairement un obstacle à leur emploi courant.

Il semblait nettement établi qu'il fallait dorénavant recourir à l'hémoculture pour avoir un diagnostic précis entre la typhoïde et les paratyphoïdes A et B et que le séro-diagnostic ne donnait malheureusement trop souvent qu'un diagnostic de groupe lorsqu'employé seul. Et Joltrain, dans un manuel des plus intéressants, exprime la même opinion en disant: "qu'en l'absence d'hémoculture ou dans les cas où celle-ci aurait été négative, la recherche de l'agglutination et les réactions de fixation sont susceptibles

---

1. *Presse Médicale*, No 38, 1915, Carnot, Weil-Hallé, Dellac. "La Biliculture dans la fièvre typhoïde.

2. *Presse Médicale*, No 11-12, 1915, Dujarric, de la Rivière et Leclercq "Recherche du B. Typhique et des Bacilles Paratyphiques dans le sang.

3. L. Lagane. loc cit.